

APPEL À COMMUNICATION

Décoloniser la science politique en Afrique : entre recherche engagée et rigueur méthodologique

Président du panel :

Moïse TCHINGANKONG YANOU
CERDAP, Université Yaoundé II, Cameroun

Même dans un contexte d'institutionnalisation récente de la science politique comme l'Afrique, la scientificité de la discipline ne fait l'objet d'aucune controverse. L'ensemble des politistes, à travers leurs travaux, s'accorde effectivement sur l'objet d'étude et les méthodes mobilisés à l'effet de son analyse. Si le premier est stable puisque les travaux des politistes s'arriment au standard occidental de la discipline, le second l'est moins en raison d'un emprunt constant et plutôt continuels aux autres disciplines des sciences sociales d'une palette d'outils permettant de saisir le réel. Néanmoins, il convient de se pencher sur les travaux qui s'inscrivent dans le sillage des débats sur l'universalisme de la discipline pour déceler l'apport relativiste qu'un contexte nouveau d'institutionnalisation présente en tant que terreau d'enrichissement théorique et méthodologique d'une discipline marquée par l'obstacle épistémologique du primordialisme des origines.

Par conséquent, l'importation en Afrique des schèmes théoriques et méthodologiques occidentaux de la science politique n'annihile pas le challenge d'un renouvellement disciplinaire influencé par l'environnement local de la production du savoir. Partir de ce savoir, en prenant toujours au sérieux les postures théoriques et méthodologiques qui y ont conduit, c'est récuser les célébrations d'une division internationale du travail scientifique qui présente l'espace académique africain comme réceptacle des procédés mentaux d'interprétation du réel. Il ne s'agit donc pas dans cette étude de saisir l'Afrique comme marginalisée dans cette ère contemporaine, peut-être sous domination occidentale pour plusieurs raisons historiques, mais de comprendre comment elle est engagée à penser autrement les savoirs savants sans rompre avec les exigences de l'universalité scientifique sans lesquelles elle évoluerait inévitablement en marge de l'œuvre de relativisation et cumulation de la connaissance.

L'objectif de ce panel est de permettre des échanges entre politistes, voir politistes africanistes, sur la base d'une analyse critique du discours scientifique (ce discours ce doit être reconnu néanmoins) du et sur le continent africain pour dégager la part d'engagement dans la lutte savante et contemporaine de décolonisation des savoirs face à un universalisme occidentalocentré dominant, tout en demeurant dans la rigueur méthodologique qui fait la singularité du raisonnement scientifique.

Les propositions de communication en français, de 300 mots maximum, sont à envoyer à l'adresse yanoumoise@yahoo.fr au plus tard le 15 octobre 2023.